

## Paris

*Paris—Apparition du Nord—Sud, revue, dirigé par Pierre Reverdy.—Disparition de Picasso, à Rome où il va organiser un ballet Russe—gazettes de poètes, poètes de gazettes.—M. Ribera gifle Reverdy à une dîner offert chez Lapeyrouse par M. Rosenberg à ses pensionnaires.—On parle de la mort de Maréchal.—Killing intencé un procès à l'inférieur Basler pour diffusion.—Apparition prochaine des poèmes en prose de Max Jacob.—Apparition d'une nouvelle livre de vers d'Apollinaire.—Naisance d'un poète romain Tristan Tzara qui écrit dans ce style Tzara! Tzara! Tzara! Tzara! Tzara! Tzara... Thoustra.—Paul Guillaume prend une place énorme; les tripes de Paul Guillaume... Apollinaire. Débarquement d'une famille russe qui fait sauter des peintres qui n'ont pas diné.—Naisance de la grande sculpture cubiste par la main du polonais Lespiche.—Madame Derain à la Rotonde Reverdy! Reverdy! Reverdy!—Serge Jaztrebsky, son partenaire, vit seul dans un appartement pareil à Médrano.*

MAX JACOB.

## Barcelone

*Barcelone—A ses pieds, la mer, énorme de santé bleue et d'ingénuité pure. A son chef, Montjuich et un fantôme. Et grouillant par tout son corps de vieille tata qui se sucre la gendre, des hommes. Des hommes qui, pas plus ici qu'à New York, Paris, Pétrograd, Londres, Pékin, ailleurs ne sont beaux à regarder ni bons à sentir. Parmi cela, quelques artistes. Ils comptent si peu dans le temps, que M. Sagio, traversant Barcelone, les aperçoit à peine. Mais ils impertent tant dans l'espace que le voyageur attendé sur la plage d'aperçoit bientôt plus qu'eux: plus hauts que le Tibidabo; plus lumineux que les illuminations d'normaux défilés—du Férocarril Catalan plus saaves que les odeurs célèbres qu'une administration moins dépourvue de "vigilants" que de vigilance laisse flotter parmi ces ruelles et ses passées que les sutures du terroir composent—calmement et tout à tour—aux volets romaines et aux avenues de Chicago. Comme toute ville de mauvaise vie, Barcelone, est pleine de morpions et d'intellectuels, les intellectuels d'ici sont à sang froid, ils préfèrent au viol Fonanisme; au bal, la crasse; à l'affirmation perilleuse, le jeu subtil des insinuations contradictoires. Ils sont à la fois—disent-ils—philosophes, poètes et politiciens; leur passe temps favori consiste à se donner beaucoup de mal pour différencier, en ce qui touche une même personne, fait, ou idée, l'opinion de leurs trois composés. Il est donc toute à fait normal que ce monsieur qui, sans sollicitation aucune de votre part, vient vous accorder toute sympathie en tant que philosophe, vous plante entre les épaules le poignard du politicien. Il n'y a là qu'apparence de contradiction et logique profonde.*

PHARANGOUSE.

## New York

M. DE ZAYAS

*Que la familiarité des gens avides de réclame facile tait le chien d'Alibiade s'est fait couper au doigt le peintre R. Frost s'est fait couper la queue, met dans tous ses états. S'est confié en Modern Gallery, où il se console en comparant les dessins d'Ingres à ceux de Picasso.*

HENRI BERGSON

*L'académicien bien connu venu ici en mission de propagande vit enfermé dans un diplomatique silence.*

HACHEPÉ

*S'est développé comme les fleurs séchées au cinéma. Il déclare qu'il est impossible de déjeuner ou dîner avec Monsieur et Madame Picabia réunis.*

MME. DUNCAN

*Que nous n'avons jamais admise, a certainement autant visité que les dessins de Rodin et de Segouac.*

H. CARO DELVAILE

*(Artiste peintre) vient de terminer une comédie de salon (comme au peintre) en collaboration avec Mme. G. Dorziat. Nous pensons qu'il sera donné aux parisiens d'applaudir bientôt ce bijou artistiquement cicelé.*

A. CRAVAN

*Sa délicieuse causerie aux indépendants ayant été interrompue par un cas de force majeure, le brillant conférencier se propose de la terminer a Sing-Sing le rendez-vous estival du New York qui s'amuse.*

FRANCIS PICABIA

*De retour en Amérique déclare que les seuls poètes qui à jamais exalté sont Guillaume Apollinaire et Max Jacob.*

MME. J. R.

*S'occupe de la surveillance au Whisky sous la surveillance de Monsieur A. Glezies de plus en plus déprimé par la tournure que prennent les événements.*

MARCEL DUCHAMP

*Professeur de langue française à Washington Square University a donné sa démission de membre du comité des Indépendants.*

MME. V. DE ST. POINT

*Souhaitant de retrouver un lieu aussi propice que Tonsa pour la vie de Camping, se prépare à aller planter ses tentes dans Touest.*

ALBERT GLEIZES

*Les magasins de la 3<sup>e</sup> Avenue ferment avant l'heure réglementaire depuis que le cubiste Albert Glezies s'y promène pour y prendre des croquis.*

*Les patrons croyant d'abord avoir à faire à quelque plagiaire de leurs modèles, puis après connaissance des dits croquis à quelque fou dangereux, préfèrent recourir à cette mesure de prudence.*

LEO STEIN

*Comme le poisson cubain il se gonfle quand on le chatouille.*